

Je n'abandonnerai
jamais

Le fil rouge du destin

La plume du Colibri

Copyright © 2012 La plume du Colibri

Tous droits réservés.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

ISBN : **979-10-359-6520-4**

TABLE DES MATIÈRES

Introduction

- | | | |
|---|------------------------------|---------|
| 1 | Comment tout a commencé | Page 13 |
| 2 | Des conséquences importantes | Page 83 |

Je n'abandonnerai jamais

Je suis née pour souffrir
Je vais renaître pour vivre

Je n'abandonnerai jamais

Je n'abandonnerai jamais

Introduction

Je n'abandonnerai jamais

Il arrive un jour où l'on éprouve le besoin de faire le bilan de sa vie. Pour la plupart des gens, ce sentiment naît à un âge avancé, lorsque l'on a vécu de nombreuses années, lorsque l'on sent que l'on a déjà vécu plus d'années qu'il ne nous en reste à vivre... Pour d'autres, moi y compris, cela arrive bien plus vite, même trop tôt parfois. J'ai 33 ans, bientôt 34, pourtant, j'ai déjà fait le bilan. Qu'est-ce qui m'y a poussé ? Un trop-plein d'émotions, sûrement, ou le besoin de clore un nouveau chapitre, le besoin de renaître encore une fois... Refonder des bases solides pour mon avenir, pour mes enfants, pour mes proches ; faire que l'on ne s'inquiète plus pour moi, pouvoir dire « Je vais bien » ou encore mieux « Je suis heureuse ».

J'en arrive à cloisonner chaque partie de ma vie dans des tiroirs distincts : d'abord, un pour mon enfance même s'il ne m'en reste que quelques bribes, ensuite un qui durera trop longtemps, de 7 ans environ à 32 ans et un dernier pour mon ultime

combat. J'aimerais fermer celui-ci et pouvoir en ouvrir un autre, plus paisible. Or, pour cela, je sens que j'ai besoin de vider mon cœur devenu bien trop lourd dans ma poitrine. Certains de mes proches vous diraient que c'est parce que je suis une hypersensible doublée d'une empathie trop profonde. Ils n'auraient pas tout à fait tort, les émotions de ceux qui m'entourent me touchent, me transpercent comme si c'étaient les miennes avec une intensité parfois extrême. Je ne vais pas vous mentir, on m'a dit que c'était un don, mais je considère plutôt cela comme un fardeau.

Alors, oui, mon cœur est lourd de toutes les émotions qui flottent autour de moi, mais il est brisé par mon passé...

Et croyez-moi, recoller les morceaux n'est pas si simple. Cela m'oblige à affronter des événements du passé ou des personnes que j'aurai pourtant préféré oublier. Imaginez avoir une lame plantée dans votre cœur depuis des années. La cicatrisation

s'est faite tout autour, car on se reconstruit par-dessus des blessures, on continue à avancer malgré tout, même à genoux. Alors, lorsque l'on souhaite tourner la page, commencer un nouveau chapitre, réparer un cœur brisé, il faut retirer cette lame et la douleur est parfois plus vive alors que la première fois. C'est ici que nous avons le choix. On peut tout à fait continuer à vivre avec cette lame, on souffre plus ou moins, mais on ne vit plus vraiment. Ou alors, on choisit une autre vie, on rêve de déployer à nouveau ses ailes et on veut VIVRE, pas seulement survivre. C'est cette option-là que je choisis aujourd'hui, et même si j'ai peur de la douleur que cela engendrera, je sais qu'elle ne durera pas.

Je n'abandonnerai jamais